



7400, place Cointerel
Anjou, Québec
H1M 1E7

*Bulletin des Archambault d'Amérique
no 73, décembre 2006*

LE MONDE DU SPECTACLE ET LES ARCHAMBAULT



*Le Théâtre Majestic de West Warwick, Rhode Island,
propriété de Joseph Archambault.*

Bulletin 73

Rédaction

Pierre Archambault

Révision

Jacques Archambault

Mise en page

Diane Chabot

Collaboration

André G. Archambault

Daniel Archambault

Donia Loignon

Richard Archambault

Traduction

Carole Archambault	Aylmer
Christine Archambault	Montréal
Jacques O. Archambault	Mont-Saint-Hilaire
Roger Archambault	Abbotsford, C.-B.
Lucienne Tong	Sault-Ste-Marie, Ont.

Téléphonez-nous

Richard Archambault
(514) 697-2439
richardar1@hotmail.com

Visitez notre site Internet

www.lesarchambaultdamerique.com

Sommaire

- Le monde du spectacle et les Archambault..... 3
- Le monde du spectacle, chapitre 1..... 4
- Timothy Archambault..... 10
- Rendez-vous 2008 12
- Vœux des Fêtes..... 12
- Le monde du spectacle, chapitre 2..... 13
- Brunch musical à Granby 16
- Un quart de siècle... 17
- Merci pour ces 23 années 18
- Rubrique nécrologique..... 18
- Fête au Petit Village 19

Tous droits de reproduction, d'édition, d'impression, de traduction, d'adaptation, de représentation, en totalité ou en partie, réservés en exclusivité pour tous les pays. La reproduction de tout extrait de cette publication par quelque procédé que ce soit, tant électronique que mécanique et en particulier par photocopie ou microfilm, est interdit sans l'autorisation écrite de *Les Archambault d'Amérique*.

Page couverture

Le théâtre Majestic

Le théâtre Majestic, propriété de Joseph Archambault, situé à Warwick Ouest, Rhode Island, était sûrement, à un moment donné, le principal théâtre communautaire. Il faisait partie d'un gros immeuble commercial appelé l'édifice Majestic. Il a ouvert ses portes dans l'ère du silence. Il a fermé ses portes et est demeuré fermé pendant plusieurs décennies jusqu'à ce que l'immeuble tout entier soit démoli, à la fin des années 1990. L'église St. John, tout près du théâtre, a été une sorte de salle mondaine dramatique Français-Américain, créée en 1909 par un frère Bourgeois. Il devait représenter la culture française, un petit centre des arts d'interprétation ainsi qu'une salle de concert et de conférences. www.cinematresures.org

Le monde du spectacle et les Archambault

La vie au XVII^e siècle est pour les colons une vie de labeur. C'est pourquoi les jeux et les divertissements sont populaires. Les voisins se rencontrent et dansent toute la soirée. En revanche ces soirées n'échappent pas à la vigilance de l'Église. Les jeux, la danse, les bals, les cabarets, le théâtre, la musique dans certains cas sont souvent dénoncés par les autorités ecclésiastiques. Les cabarets sont aussi étroitement surveillés. Sous le régime français, on voit plusieurs tentatives de réglementer la vente, la consommation d'alcool et l'ouverture des cabarets le dimanche.

En dépit des exhortations et des oburgations de certains curés et évêques, deux siècles plus tard les veillées de danses sont toujours populaires, C'est pourquoi, en 1841, le curé Paul-Loup Archambault, de Vaudreuil (Montérégie, Québec), se prononce contre la danse hors du contexte familial ; c'est un péché qui exige confession. Le 10 juillet 1927, le curé Jean-Baptiste Archambault, de Brigham (Cantons-de-l'Est, Québec), organise une heure sainte de réparation pour le scandale commis dans une maison où l'on a dansé et bu jusqu'à quatre heures du matin.

Le 16 janvier 1694, Mgr de Saint-Vallier publia un mandement pour interdire la comédie et plus spécialement le *Tartuffe*, de Molière. Nous lisons dans les *Cours d'histoire du Canada* de l'abbé Ferland : « Il (Frontenac) s'avisait pour narguer le clergé et l'évêque Mgr de Saint-Vallier, de faire représenter au château Saint-Louis la comédie du *Tartuffe*. Non content de la faire jouer dans sa maison, il voulut que les acteurs et les actrices, les danseurs et les danseuses allassent la représenter dans les communautés religieuses. Il les mena aux Jésuites, à l'hôpital (Hôtel-Dieu), dans la salle

des pauvres, où les religieuses eurent ordre de se rendre ; il alla enfin au parloir des Ursulines, fit assembler la communauté et fit jouer en sa présence. M. de Frontenac aurait voulu donner le même spectacle au Séminaire ; on alla au-devant de lui pour le prier de ne point venir insulter les prêtres. Il n'osa passer outre et se retira ». À l'époque, cette pièce a fait autant de vagues ici qu'en France. Le gouverneur de Frontenac s'était mis en tête de la faire jouer dans la colonie.

Plus tard, sous le régime anglais, on se montra moins rigide. Les officiers de l'armée firent jouer plusieurs pièces dans le grand vestibule de la maison des Jésuites, à Montréal, changée en caserne militaire.

Ce n'est cependant qu'en 1825 que le théâtre fut établi de façon permanente à Montréal. Le promoteur John Molson fonda le Théâtre royal à l'extrémité est de la rue Saint-Paul. C'est de 1880 à 1925 environ, que le théâtre connut ses plus beaux jours. Montréal comptait alors une bonne dizaine de scènes dramatiques réputées, dont l'un des créateurs de langue française fut Joseph-Serge Archambault, dit Palmieri. Mais le cinéma et la télévision ont livré une dure concurrence au théâtre.

Depuis le XVIII^e siècle, en France, au Canada et aux États-Unis, plusieurs Archambault, chanteurs, acteurs, comédiens, auteurs, producteurs, réalisateurs scénaristes, musiciens, directeurs de chorale, propriétaires de théâtre, cadreur (caméramans), preneurs de son, perchistes, éclairagistes, cascadeurs, etc., ont fait carrière dans le monde du spectacle. Citons-en quelques uns.



Chapitre 1

Maîtres de chapelle...chanteurs...musiciens

Paul Archambault, notaire

Fils de Joseph-Marc et d'Athala Benoît, né le 13 novembre 1927, à Montréal. Enfant et adolescent, Paul a fait certaines études de piano ; au collège, il a appris le solfège et la théorie musicale ; il a étudié l'harmonie avec Maurice Descôteaux. Il a aussi étudié un peu le chant, mais pour l'essentiel, Paul est un autodidacte qui aime passionnément la musique et le chant par-dessus tout. D'où les succès remarquables qu'il a obtenus au fil des ans à la direction de ses choristes.

Paul, un des membres fondateurs de l'Association des Archambault d'Amérique, a été maître de chapelle à la paroisse Saint-Jean-Berchmans, de Montréal, de 1967 à 1973. En 1973, il a fondé le chœur du sanctuaire Marie-Reine-des-Cœurs, de Montréal, le chœur MRC, qu'il a dirigé jusqu'en 1988. Puis il a dirigé cette chorale à la paroisse Sainte-Gemma, également à Montréal, de 1988 à 1993. Il a créé la chorale *Alouette* à Margate, en Floride, qu'il dirige pendant l'hiver et il chante à l'occasion à la paroisse *Our Lady Queen of Heaven*, à Margate.

Jean-Paul Archambault

Fils de Joseph et de Marie-Yvonne Boivin, Jean-Paul, époux de Pierrette Laberge, est né le 24 février 1927.

Un des fondateurs de l'Association des Archambault et de la paroisse Sainte-Marie-de-la-Médaille-Miraculeuse, de Montréal, Jean-Paul a été élu marguillier de 1967 à 1970 et directeur de la chorale de cette paroisse pendant plusieurs années. En 1980, le couple s'installe à Saint-Blaise-sur-Richelieu (Montérégie, Québec) et Jean-Paul dirige la chorale de la paroisse pendant quelques années.

Thérèse Archambault

Fille de René et de Rita Marchessault, Thérèse est née à Montréal le 21 décembre 1941.

Cadette d'une famille de huit enfants, tous chanteurs et musiciens, Thérèse apprend le piano dès l'âge de huit ans. À l'adolescence elle joue déjà de plusieurs instruments et elle étudie simultanément le chant, la danse et le patinage artistique. Mariée à René Gaboury, tromboniste, professeur de musique et directeur du chœur paroissial.

Thérèse a fait partie de plusieurs chorales comme choriste et soliste dans le chœur MRC dirigé par Paul Archambault. Elle est animatrice et organiste à l'église de L'Assomption (Lanaudière, Québec), depuis 1967.

Ubaldo Archambault

Ubaldo Archambault a été parmi les maîtres-chantres qui ont assuré la direction de la chorale de Saint-Timothée (Montérégie, Québec), fondée par l'abbé J. O. Archambault.

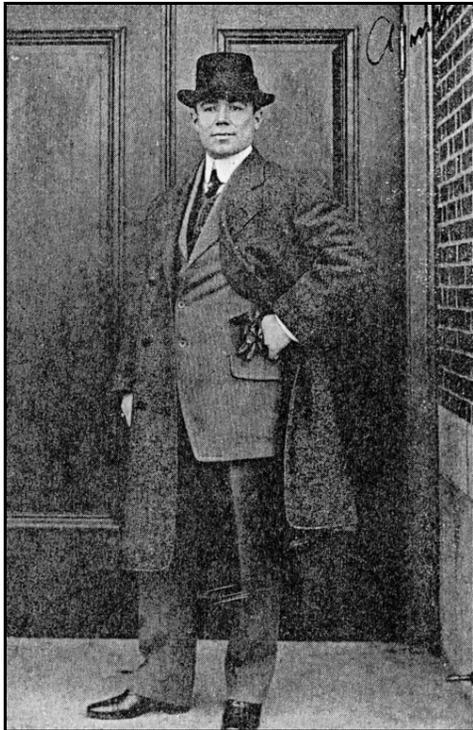
Francis Archambault, basse chantante

Fils de Francis (François) bâtisseur d'environ une douzaine d'églises au Québec, et d'Ozine Magnan, Francis est né à L'Assomption, le 10 mai 1879.

Francis est le seul de nos compatriotes qui, dans l'espace d'à peine trois années, ait eu une carrière aussi remplie et aussi heureuse. Il a chanté aux concerts Berlioz, de Paris; à Covent Garden, de Londres; à la Scala, et aux concerts Quarino, de Milan ; à New York, Boston, Chicago, Philadelphie, Indianapolis, Baltimore, Pittsburgh, à La

Nouvelle-Orléans, etc. et tous les principaux journaux du monde depuis *Le Figaro*, *Le Matin* et le *Journal de Paris*, au *Corriere* de Milan, au *Tribune* de Londres, au *Herald* et au *New York Journal*, etc., lui ont décerné des louanges méritées, portant aux nues la grande beauté et l'amplitude de sa très belle voix de base chantante.

Entre autres, le *Pittsburgh Press* dit de lui : « M. Archambault remplissait le rôle du roi égyptien; sa stature splendide, sa dignité vraiment royale, sa voix merveilleuse et la conception intelligente de son rôle n'ont pas peu contribué à rehausser l'éclat de cet opéra ». Des directeurs aussi compétents que Conti et Russell ont répété qu'Archambault possédait la meilleure voix d'opéra qu'il soit possible de désirer.



En 1910, il profite de son passage à Montréal pour donner un récital au collège de L'Assomption. Gravement malade, Francis Archambault cesse ses activités en 1912. Il passe 18 mois au sanatorium de Blois à Trois-Rivières. Il s'éteint à l'âge de 35 ans à Montréal.

Ses frères Joseph-Éloi et Henri Archambault étaient aussi doués d'une belle voix. Ils ont contribué au renom du chœur de la paroisse de Saint-Gabriel-de-Brandon. Leur sœur Anna, pour sa part a été une excellente comédienne. Elle a dirigé plusieurs jeunes de la paroisse. Le nom de la salle Anna-Archambault de Saint-Jovite, d'une capacité de 496 sièges, a été nommée en son honneur. Tout au cours de l'année cette salle présente au public des spectacles d'humour, de musique populaire et classique, de chant, de théâtre et de cinéma par des artistes réputés. Leur mère, Ozine Magnan était elle-même douée d'une jolie voix de mezzo-soprano et elle avait le sens artistique très développé.

Lors de soirées entre amis dans son village natal de Saint-Paul-l'Ermitte, le professeur de piano Edmond Archambault, fondateur d'Archambault Musique, accompagnait Francis au piano.

Archambault Musique, la culture du divertissement

Depuis sa fondation en 1896, Archambault est reconnue aujourd'hui non seulement comme le plus grand disquaire de l'est du Canada, mais aussi comme un des principaux acteurs de la vente au détail de livres, de cédéroms, de vidéos, de DVD, de périodiques, d'instruments de musique et de partitions musicales. L'entreprise comprend 14 magasins à grande surface. Devenu un magasin-destination pour l'achat de produits, Archambault Musique, une filiale à part entière de Quebecor Media, est également le magasin virtuel francophone le plus important d'Amérique du Nord.

Le Quatuor du Flonzaley

Le Quatuor du Flonzaley a été formé en 1912 par un banquier américain, Edward J. de Coppet, pour des exécutions de musique de chambre à son usage particulier. Le nom du quatuor est celui de la résidence suisse du banquier, près de Lausanne. Dès 1904, la petite formation fait ses premières tournées en Europe et fera l'essentiel de sa carrière aux États-Unis. Georges Enesco lui a dédié son quatuor no 1. Félicien D'Archambeau y a tenu le poste d'altiste, de 1924 à 1928 et son frère Iwan D'Archambeau (1879-1955), celui de violoncelle de 1902 à 1924. Le quatuor a été dissous en 1928.



De g. à d. : Iwan D'Archambeau, Félicien D'Archambeau, Adolfo Betti, Alfred Pochon.

Pierre D'Archambeau

Pierre D'Archambeau est né en Belgique. Il commença à étudier le piano dès l'âge de quatre ans et trois ans plus tard il se mit au violon. À l'âge de neuf ans, il donna son premier récital de violon aux États-Unis. Il remporta plusieurs prix, dont le Concours international de Genève, le Concours Reine Élisabeth de Belgique et la médaille de la Fondation Eugène Ysaye.

D'Archambeau est issu d'une longue lignée de musiciens. Son père, Iwan D'Archambeau, était le

violoncelliste du célèbre Quatuor Flonzaley. Pierre D'Archambeau jouit d'une réputation internationale, non seulement comme chambriste, mais aussi comme soliste avec plusieurs orchestres.



D'Archambeau, qui vit maintenant à Cape Cod, a fait des tournées comme soliste dans les grandes villes des États-Unis, d'Europe et du Moyen-Orient. Il est le fondateur du Foyer musical D'Archambeau, un festival annuel de concerts d'été et de cours à Francorchamps dans les Ardennes belges.

Durant sa carrière, le cercle d'amis et d'associés D'Archambeau a compris Arturo Toscanini, Pablo Casals, son professeur Jacques Thibaud, Nadia Boulanger et Fritz Kreisler, qui lui a légué un de ses violons, le fameux Daniel Parker (1715).

Guy Archambault, trompettiste

Né à Acton Vale (Montérégie, Québec), où il a commencé l'apprentissage de la musique avec son père... Poursuivant ses études de la trompette, Guy s'est rendu jusqu'au Conservatoire de musique de Montréal décrochant un premier prix de trompette. Il s'est perfectionné auprès de l'Orchestre symphonique de Boston.

Guy Archambault mène une carrière très riche en tant que trompettiste... Il est premier trompette à l'Orchestre métropolitain de Montréal depuis plusieurs années et premier trompette pour la Société

de musique contemporaine du Québec (SMCQ) Il a à son actif plusieurs sessions d'enregistrement pour la radio et la télévision, galas, *Beaux dimanches*, indicatifs d'émissions, etc. Au début de sa carrière, il a même joué avec le Big Band de Vic Vogel.

La famille d'Ovide Archambault et de Léonie Bérubé

Plusieurs membres de cette famille de la Gaspésie ont fait leur marque dans le domaine de la musique et du théâtre, citons-en quelques exemples.

Tout d'abord Léonie, épouse d'Ovide Archambault, était elle-même douée pour le chant. Elle a interprété une chanson intitulée *L'Amour, c'est comme de la salade*, qu'on peut entendre dans un enregistrement sur cassette portant le titre *L'Amour en cheveux blancs*.

Micheline Archambault, fille d'Ovide et de Léonie, chante depuis sa tendre enfance, elle a étudié le chant et la musique chez les Ursulines. Son conjoint, Valmond Gauthier, est professeur de piano et soliste. Micheline enseigne le chant, et en 1989 elle a formé une chorale de voix d'enfants. En 1997, Micheline et Valmond animent le camp vocal de Causapsca, et ils organisent durant l'été des concerts pour les artistes de la région à l'oratoire de Lac-au-Saumon. Ils ont reçu le prix du Patrimoine pour cette activité. De plus le couple dirige la chorale régionale *Les Voix de la vallée*. Aimant la couture, Micheline confectionne des costumes de scène.

Nicolas, fils de Micheline, est également musicien. Il enseigne la guitare, il possède un studio mobile d'enregistrement et fait de la sonorisation, de la conception sonore assistée par ordinateur. Lise Bédard, épouse de Gaétan Archambault, fils d'Ovide et de Léonie, contribue de façon remarquable au développement des arts dans la vallée de la Matapédia. Le Prix Lescarbot lui a été décerné par le gouvernement fédéral pour son engage-

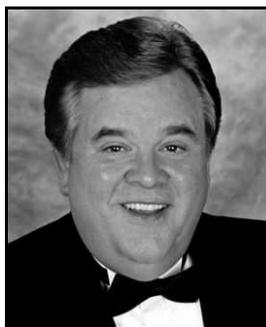
ment dans le développement culturel régional.

Lise a fondé l'école de ballet classique d'Amqui, en 1967. Elle est auteur compositrice d'un recueil de 23 chansons pour enfants. Elle a aussi composé l'indicatif des fêtes du centenaire d'Amqui, *Amqui en fête*.

Lors d'un séjour à Québec, elle devient professeure stagiaire de chorégraphie de ballet classique à l'Académie de ballet de Sainte-Foy.

Steve Archambault Heist

Steve Heist est le fils de Géraldine Geneviève Archambault, qu'il a rencontrée pour la première fois alors qu'il avait 38 ans. Au cours des six dernières années, il a chanté en s'accompagnant au piano sur les paquebots de croisière de la Royal Caribbean. Steve compte plus de six mille chansons à son répertoire. Non seulement chante-t-il et joue-t-il du piano, mais il maîtrise également la guitare, la trompette, l'harmonica et il s'adonne à la comédie, aux imitations et chante en quatre langues !



Steve a débuté dans les comédies musicales. À l'âge de dix-huit ans, il montait sur les planches en tant que chanteur, danseur et comédien. Trois années de suite, il a participé, aux côtés d'artistes connus, à des comédies musicales au prestigieux opéra de la ville de Saint Louis, au

Missouri, alors le plus grand théâtre en plein air du monde.

Steve a étudié le piano dès l'âge de sept ans. Il a complété sa formation de pianiste à l'université Washington de Saint Louis. Steve a joué dans le monde entier ; en Europe, en Amérique centrale, en Amérique du Sud, aux Antilles et dans environ

45 États américains. Il s'est établi deux ans et demi à Las Vegas, où il était le musicien attitré de grands hôtels.

Il a également collaboré avec The Dukes of Dixieland, le Spike Jones Jr Show à Los Angeles et le Mike Douglas Show à Philadelphie. Sa réputation est parvenue jusqu'aux oreilles des dirigeants du renommé hôtel Broadmoor à Colorado Springs, qui l'ont engagé pour cinq semaines. Trois ans et demi plus tard, il y travaillait toujours.

Du 7 mai au 11 novembre 2006, il a pris part à la croisière du Celebrity qui fait escale en Alaska et Hawaïi.

Comment j'ai rencontré ma mère, Géraldine Geneviève Archambault

« Je suis né à Saint Louis, au Missouri, le 9 janvier 1946 et on m'a adopté alors que j'étais un nourrisson. Toute ma vie, je me suis demandé d'où je venais. C'est à l'âge de 37 ans que j'ai entrepris des recherches. Il m'a fallu un an pour retracer mes origines. L'expérience se compare à des montagnes russes. J'ai communiqué avec l'association médicale américaine de Saint Louis pour savoir où pratiquait le médecin qui avait supervisé l'accouchement, en 1946. L'association m'a fourni plusieurs noms, mais un hôpital sortait du lot, soit la pension Bethesda pour les filles mères.

« J'ai découvert que ma mère n'était pas mariée lorsqu'elle m'a mis au monde, mais que j'avais un frère plus âgé, du même père. J'ai obtenu la collaboration discrète d'une femme médecin qui a eu accès au dossier de ma mère à Bethesda. Elle m'a donné une seule information tirée du dossier : en 1946, ma mère vivait à Elvins, au Missouri. Huit coups de fil plus tard, j'avais son numéro en main.

« J'ai attendu jusqu'au lendemain pour l'appeler. Elle était folle de joie de m'entendre. Mon prénom, à la naissance, était Michael. J'ai pris l'avion le jour même. Une anecdote demeure, de notre première rencontre. Quand je l'ai vue, je l'ai

embrassée sur le front, et mon geste l'a quelque peu saisie. Plus tard dans la soirée, elle m'a demandé pourquoi j'avais fait cela. Je lui ai répondu que je n'en savais rien. Elle m'a raconté une histoire. Le jour où elle m'a donné en adoption, elle venait de me nourrir quand elle a entendu les médecins dans la pièce d'à côté. Ils venaient me chercher. Elle m'a embrassé sur le front et m'a dit : "Michael, retrouve-moi un jour".

« [...] Ma mère et Earl Joel Gordon fils ont eu mon frère, Dennis, tout de suite après leur mariage. M. Gordon n'était pas particulièrement fidèle, alors ma mère a demandé le divorce. Plus tard, quand il s'est remarié, Géraldine s'est dit que sa nouvelle femme lui avait volé son mari. C'est alors qu'une nuit, elle l'a séduit et ils ont fait l'amour une dernière fois. Earl n'est pas revenu à ma mère, mais elle m'a eu en échange. Géraldine était célibataire et enceinte. Ma grand-mère Susie, la femme de Louis-John Archambo, l'a accusée de vouloir couvrir la famille de honte et l'a forcée à me donner en adoption. N'oublions pas que nous étions en 1946... Ma mère s'est finalement remariée et a eu quatre garçons et une fille avec son second mari. »

Géraldine, la mère de Steve, est parente avec Joseph Archambault et Louise Guelte¹, de Sainte-Anne-des-Plaines, au Québec.

Étienne Archambault

Originaire de la ville de Québec, Étienne Archambault fils de Louis et de Madeleine Boudrias a découvert la musique de concert alors qu'il était guitariste de jazz. Avant de s'inscrire à de vraies leçons de composition, il



1. Pierre Archambault, *Dictionnaire généalogique des Archambault d'Amérique*, vol.2, p. 45.

a étudié la musique à l'Université Laval. Il a ensuite été admis comme étudiant à la faculté de musique de l'Université McGill (BMus'04), où il a étudié la composition avec Jean Lesage et Sean Ferguson, ainsi que l'orchestration avec John Rea. Il poursuit actuellement des études de deuxième cycle de composition (MMus) sous la supervision de Denys Bouliane. En août 2005, il a participé aux Rencontres de musique nouvelle du Domaine Forget, où sa composition *À mi-chemin* (2005) pour orchestre de chambre a été désignée œuvre coup de cœur. Cette pièce a par la suite remporté le premier prix (catégorie Sir-Ernest-MacMillan) du concours des jeunes compositeurs de la Fondation SOCAN en 2006. Il a par ailleurs été sélectionné pour une résidence, l'automne dernier, à la Fondation Royaumont en France. Sa musique a été jouée par le McGill Contemporary Music Ensemble (CME) et le Nouvel ensemble moderne (NEM).



GUY ARCHAMBAULT, C.A.

CAVANAGH HOTTE ARCHAMBAULT **CA** INC
COMPTABLES
 AGÉES

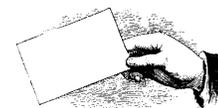
6360, RUE JEAN-TALON EST, BUREAU 203
 MONTRÉAL, QC H1S 1M8

TEL. 514-253-8884
 FAX. 514-253-4599
 garchambault@paquincha.ca

Tél. (450) 797 3301 (# 223)
 Tél. (514) 489 1848 Montréal
 Fax (450) 797 3507
 Sans frais 1 800 363 2017
 54, rue Principale, Saint-Damase
 Québec, Canada, J0H 1J0
 www.damafro.ca

Michel Bonnet
 Fromagerie Clément Inc.
 Président / President
 mbonnet@damafro.ca

Bienvenue aux nouveaux membres



Mario Archambault	Repentigny, Qc
Monique Archambault	Magog, Qc



Saviez-vous que

... M^c Denise Archambault, fille de Paul, un des membres fondateurs de notre association, conseillère juridique, et Mme Lison Chèvrefils, planificatrice financière, sont coauteures d'un livre qu'elles sont venues présenter au cours de l'assemblée générale annuelle de notre association. Le titre de l'ouvrage : *Les bons comptes font les bons couples*. Il réunit 150 capsules traitant de sujets délicats de la vie à deux. Il offre des solutions à certains problèmes et des conseils adaptés aux réalités que vit le couple d'aujourd'hui. La présentation a eu lieu au cours d'une croisière sur le lac Saint-Louis, le dimanche 11 juin 2006.

Timothy Archambault



Timothy Archambault est rapidement devenu l'autorité compétente en tant que joueur de flûte indien américain. Il deviendra flûtiste spécialiste de cet instrument. Tout récemment, en février 2006, il fait son premier enregistrement professionnel avec l'Orchestre symphonique de la radio nationale polonaise.

Né à Willimantic au Connecticut, Tim est un descendant en ligne directe d'Étienne Pigarouiche, Objbwe Shaking Tent Medicine Man (Sorcier objbwe de Tente Tremblante). Son patrimoine indien est complexe et comporte plusieurs tribus canadiennes et américaines. Tim Archambault appartient à plusieurs lignées, ce qui explique sa compétence de plusieurs flûtes amérindiennes, et également sa connaissance de l'histoire de différentes nations autochtones.

Aussi, c'est Timothy Archambault qui détient l'avenir de la flûte indienne américaine, autant aux fins de préservation que de développement technique.

Archambault est très instruit. Il a étudié la théorie musicale à l'Université Brown et il possède un diplôme d'architecture de l'école de design du Rhode Island.

Tim prépare un *Salve regina*, un répertoire pour flûte indienne et voix féminines qui sera enregistré en 2007. Également, il travaille à de nombreuses pièces, *Suite tragique*, qui devrait être enregistrée la même année. Son récent enregistrement de *Wessi vah-pah* avec l'Orchestre symphonique de la radio nationale polonaise devrait être joué sous forme d'un *Opus un* quelque part à la fin de 2006 ou début de 2007¹.



1. Source : David Yeagley.

Arbre généalogique
de
Timothy Archambault

Jacques France vers 1629 Françoise Tourault

Laurent Montréal 07/01/1660 Catherine Marchand

Pierre Pointe-aux-Trembles 21/11/1701 Marie Lacombe

Jean-Baptiste Rivière-des-Prairies 17/11/1727 Marguerite Angélique Hogue

Jean St-Denis-sur-Richelieu 12/11/1753 Charlotte Bousquet

Louis St-Antoine-sur-Richelieu 02/10/1797 Marie Josephe Girouard

Alexis St-Jean-Baptiste, Rouville 28/09/1840 Mathilde Lafontaine-Robert

Frédéric Saint-Marc-sur-Richelieu 04/03/1878 Malvina Handfield

Benoît Willimantic, Conn. 21/06/1909 Adélie Handfield

Alexis Willimantic, Conn. 07/06/1937 Juliette Lamoureux

Philip C. Willimantic, Conn. 07/06/1967 Ruth Ann James

Timothy

Rendez-vous 2008

L'ancêtre Jacques Archambault s'est fait connaître comme expert creuseur de puits. Le greffe du notaire Basset conserve un contrat daté du 11 octobre 1658 par lequel Jacques Archambault s'engage à creuser un puits au milieu du fort de Ville-Marie. Il fallait prévoir cette nécessité en cas d'attaque soutenue de la part des Iroquois. Creuser un puits ne consistait pas seulement à faire un trou dans le sol. Un bon puits cimenté devait laisser filtrer l'eau et empêcher tout éboulis possible. Il fallait couronner ce mur, à fleur de terre, par une jolie margelle surmontée d'un treuil ou d'une brimbale. C'était un art comme celui de bâtir une maison. Le premier puits utilisé à Ville-Marie fut donc creusé par Jacques Archambault¹.

C'est donc en 2008 que les Archambault d'Amérique célébreront ce 350^e anniversaire et le 25^e de notre association.

1. Julien Déziel. *Médailles d'ancêtres*, 1970.

Vœux des fêtes

Les Archambault d'Amérique en sont à leur 23^e année et toujours bien vivants. L'Internet est devenue une nouvelle source d'information qui donne accès à de nouvelles découvertes d'Archambault. Le conseil de l'association et les autres bénévoles sont toujours très actifs et méritent félicitations et remerciements.

Au nom de ces artisans, permettez-moi de souhaiter à tous un joyeux Noël ; que la nouvelle année vous apporte santé, bonheur et une vie de famille renouvelée.

Votre serviteur et président,
Richard.



Avec vous depuis **110 ans**

La culture du divertissement | **ARCHAMBAULT** 
© QUEBECOR MEDIA

VISITEZ nos 15 magasins • COMMANDEZ en ligne sur Archambault.ca
téléphone : 514.849.8589 ou 1.877.849.8589 • télécopieur : 514.849.0764

APLCOMPUTER.COM

Computer Services-Business & Computer Consultants



**3840 Main Street
Niagara Falls, Ontario
L2G 6B2**

**Tel: 905-295-2621
aplcomputer@aplcomputer.com**

Andre J Archambault President

Chapitre 2

Cirques, foires, festivals

Catherine Archambault, chorégraphe

Directrice, artiste et chorégraphe, Catherine Archambault de Montréal, possède dix ans d'expérience dans la conception de numéros de cirque. Catherine est responsable de plus de 50 actes de cirques, dont le Cirque du soleil, incluant le numéro des fameuses sœurs Steben, trapézistes, le Cirque du Tonnerre, le Cirque Archaos (France), le Cirque Éloïse, etc.

Catherine Archambault possède également vingt-cinq années de danse, six d'acrobatie et deux de musique et de jeu d'acteur.

Hortense Archambault

Après une maîtrise d'histoire, Hortense Archambault obtient un DESS de gestion d'entreprises culturelles en 1994. La même année, elle travaille d'abord en qualité de stagiaire, puis en tant que salariée au festival d'Avignon, où elle suit les créations et les tournées de spectacles. En 1995, Hortense devient administratrice de la compagnie du Théâtre de l'Opprimé-Augusto Boal. Puis elle intègre l'établissement public du Parc et de la grande halle de la Vilette au poste d'administratrice de production. En décembre 1999, elle retrouve l'équipe du festival d'Avignon en tant qu'administratrice et devient directrice déléguée en septembre 2003. En 2006 elle est codirectrice du festival qui célèbre cette année son 60^e anniversaire.



Hortense Archambault¹

¹ www.evene.fr

Yves Archambault, illustrateur

Dès son adolescence, Yves, fils de Jean et de Lise Proulx, conçoit les affiches pour les pièces de théâtre de son école et illustre les travaux de recherche de ses amis. À l'âge de 25 ans, il commence à faire des affiches publicitaires des spectacles du Spectrum de Montréal.

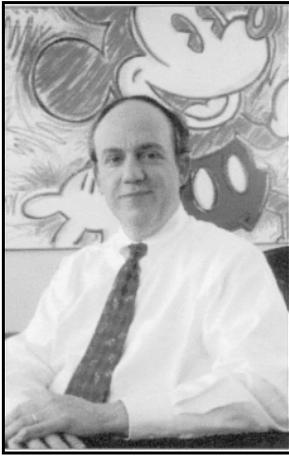
Grand gaillard de deux mètres, crâne rasé, timide et d'une grande simplicité, il crée les affiches du Festival de jazz de Montréal. Alain Simard, président du festival écrit à son sujet : « On s'est trouvé un artiste qui a une notion très forte de ce qu'est une affiche ».

Toutes les affiches du Festival de jazz ont été exposées au sous-sol du Musée d'art contemporain à Montréal. En 1998, Yves gagne un trophée de l'ADISQ, et en 1999, il remporte le trophée LUX de l'illustrateur de l'année. En l'an 2000, les représentants du Festival de jazz d'Italie ont réservé ses services comme illustrateur.

Jeff Archambault

« *Un jour, je construirai un parc d'attractions* », disait Walt Disney à l'âge de 19 ans. En 1955, il ouvre le premier parc en Californie. Cinquante ans plus tard Euro Disney, attirant plus de 12 millions de visiteurs et ayant comme vice-président Jeff Archambault, fête les 50 ans de son grand frère californien.

Jeff Archambault raconte : « ... à cette occasion, nous inaugurons ce week-end notre nouveau son et lumière, Wishes (Vœux). Il est inspiré d'un grand spectacle pyrotechnique emblématique du parc de Floride ». M. Archambault ajoute « ... En France, nous avons préféré nous inspirer des



Jeff Archambault

construction imaginaire, mais inspirée des différents styles d'architecture que l'on peut voir sur ce continent, comme les châteaux de la Renaissance ou le Mont-Saint-Michel auquel nous avons emprunté la forme originale.

Jean-Baptiste Archambault,
montreur de marionnettes

1661

On le voit pour la première fois établi sur le territoire de Saint-André-des-Arts. Il est opérateur, c'est-à-dire, selon le vocabulaire de l'époque, vendeur de remèdes à la foule qu'il attire par ses pantomimes, ses bouffonneries sur les places publiques où se jouent des scènes drolatiques.

17 septembre 1663

Jean-Baptiste Archambault épouse Marguerite Datelin, fille de Pierre, fameux joueur de marionnettes et célèbre sous le pseudonyme immortel de Brioché. Huit enfants naissent de ce mariage. Dans l'acte de baptême de l'un d'eux, il est dit – on ne sait pourquoi – « ingénieur du roi » ; dans un autre document, il avoue ne pas savoir écrire !...

31 janvier 1668

Cette année comme les années précédentes, Jean-Baptiste Archambault, Jérôme Artus et Nicolas Féron se présentent au lieutenant de police pour solliciter la permission de donner leurs divertissements pendant la foire de Saint-Germain, dont l'ouverture a traditionnellement lieu le 3 février. Permission accordée, ils s'établissent dans un jeu de paume proche de la foire et appartenant au sieur Cercilly, maître paumier, à l'enseigne de la Fleur-de-Lys. Cependant ils ont oublié de payer à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, propriétaire de la foire, les dix louis d'or de rente. Si bien que le 19 février, l'abbaye les somme de vider les lieux à peine de 200 livres d'amende. Cercilly refuse de les renvoyer et, ainsi qu'un de ses associés, François Bodinière, il se trouve prisonnier de l'abbaye, qui ne veut pas le libérer, même quand le lieutenant de police l'ordonne. C'est celui-ci qui doit se transporter à la prison pour libérer lui-même les détenus.

16 septembre 1670

Sur les sept heures du matin, est venue en notre hôtel Marguerite Datelin, femme de Jean-Baptiste Archambault, danseur et joueur de corde, bourgeois de Paris, demeurant rue Dauphine. Cette Marguerite Datelin est venue déposer plainte selon laquelle son mari a eu le malheur de se placer, pour jouer et faire danser, proche du lieu que tient le nommé Nicolas Féron, joueur de marionnettes, pendant la foire Saint-Laurent. Indigné de ce qu'Archambault a plus d'adresse et d'expérience que lui, ce qui attire le peuple, Féron aurait cherché journellement les occasions d'insulter la plaignante et son mari. Il aurait même tâché de persuader les badauds que le couple est incapable d'exercer ce qu'il entreprend. Si bien que le jour d'hier, Féron, voyant qu'il y avait grande quantité de personnes entrant chez Archambault et voyant la plaignante sur le pas de sa porte, il l'aurait sans raison traitée calomnieusement, entre autre de p... et de g... infâme ; que ses enfants n'ont pas de père ni de parrain, et qu'Archambault son mari est

un coquin et qu'il lui donnerait cent coups de bâton, qu'il lui en a fait donner autrefois ; qu'il s'est sauvé des galères pour avoir été trouvé fouillant dans les poches d'un homme. D'autres injures atroces et scandaleuses Féron a proférées plusieurs fois en présence du peuple qui venait à la foire Saint-Laurent. De telles calomnies sont intolérables, d'autant qu'elles ont été plusieurs fois répétées. Féron ayant même appelé Archambault cornard, on a conseillé à sa femme de venir porter plainte.

Signé Jean David, Marguerite Datelin.

17 janvier 1671

Salle des machines, tuileries, première de *Psyché*, tragédie-ballet. Textes de Molière, Corneille et



Le montreur de marionnettes.
(« Dominion Illustrated », 26 septembre 1891).

Denise Archambault
NOTAIRE

M^e Denise Archambault

2100, rue Fleury Est, bureau 200
Montréal (Québec) H2B 1J5
Téléphone (514) 722-0084
Télécopieur (514) 722-1093

Quinault, musique de Lully, chorégraphie de Beauchamp et de Dolivet, costumes de Gissey, machines de Vigarani. Parmi la troupe se trouvent des sauteurs, Jean-Baptiste Archambault, Maurice Vondrebeck et Petit-Jean, qui jouent notamment des diables dans la scène de la bouche d'Enfer, au IV^e acte.

9 mars 1684

Mort de Jean-Baptiste Archambault. On ignore la date de la mort de Marguerite Datelin, sa femme.

Source : *Dictionnaire critique de biographie et d'histoire*, par A. Jal, 62 et *Mémoires sur les spectacles de la foire*, 1 XLVI.

Denis Archambault

Fils de Raynald et d'Huguette Martel, Denis travaille au Cirque du Soleil depuis un an. Comme il avait déjà une grande expérience en montage et en gestion de grandes tentes et de chapiteaux, il a été embauché par le célèbre cirque pour partir à l'aventure dans le sillage de Varekaï, Corteo et Quidam. Chaque nouveau départ est un saut dans l'inconnu ; si le cirque a une logistique réglée au quart de tour, les différentes destinations et les contacts humains réservent toujours des sensations fortes. Denis a ainsi visité de nombreuses villes américaines cette année (Miami, Charlotte, Long Beach, etc.) et devrait s'envoler pour l'Europe d'ici quelques mois. Il a travaillé avec des journaliers immigrants à chacun de ses séjours à l'étranger et à pu côtoyer de près les artistes. Il éprouve dorénavant bien du respect pour ces êtres fragiles du monde du spectacle. Il a vu des acrobates blessés reprendre l'entraînement et a assisté, bouleversé, à la chute d'un des experts russes de la voltige qui n'a pu être secouru par ses coéquipiers.

Tous ces événements resserrent les liens, et Denis a pu nouer de solides amitiés, déjà, au sein de ce groupe coloré. Les farces et taquineries sont, paraît-il, une marque particulière au Cirque du Soleil !

... Suite dans le prochain bulletin

Brunch musical à Granby



Tout joyeux de se revoir, les participants à cette activité de l'Association laissent fuser éclats de voix et rires dès les premiers moments de la rencontre.

Après un mot du président pour souhaiter la bienvenue à toutes et tous et pour souligner le travail de Pierre ainsi que celui de Marthe et de Monique, il invite Pierre, à présenter son septième dictionnaire généalogique.

Le premier dictionnaire a paru il y a 22 ans et celui-ci est le dernier de la liste. Il a demandé beaucoup de travail et a constitué un vrai puzzle. Seulement 200 personnes ont répondu au formulaire que Pierre leur avait fait parvenir; il a donc dû fouiller dans plus de 1000 registres de paroisses pour établir sa banque de données. Un travail colossal. Les Archambault n'ont pas manqué de l'applaudir pour sa ténacité, sa patience et le travail accompli.



Les artisans : Jacques, Sophie et Pierre



Pendant le repas, notre invité, Steve Heist, a rempli l'atmosphère de ses plus belles chansons. Il faisait bon voir le visage épanoui des gens qui reconnaissent un air d'autrefois leur rappelant leur tendre jeunesse. Plus tard, Steve nous a raconté comment, à 36 ans (il en a 60 aujourd'hui), il avait retrouvé sa mère, une Archambault, qui l'avait donné en adoption à une famille de Saint-Louis au Missouri, alors qu'il était bébé.

Par la suite, l'Association a remis à Pierre un stylo Mont Blanc pour souligner son implication au conseil d'administration et l'immense travail accompli pour l'Association (bulletins et dictionnaires).



Une copie dédicacée du dictionnaire



Hommage à Pierre

Photos : Daniel Archambault
Yvon Archambault

La rencontre s'est terminée par un tirage qui a fait de nombreux heureux : deux peintures (cadeau de Monique), cinq bouteilles de vin et deux DC de Steve.



Un quart de siècle au service de la communauté

Il y a 25 ans, Richard Archambault et André Parent ont mis sur pied l'Unité de sauvetage de la Haute-Yamaska (USHY), (Cantons-de-l'Est, Québec)

L'USHY a été fondée officiellement le 6 mai 1981 avec une équipe alors formée d'une dizaine de membres. « Nous avons reçu quelques dons, mais l'ensemble du financement provenait de nos poches », confie le propriétaire de Letrage Richard de Granby, adhérent de notre association, qui encore aujourd'hui s'avère un partenaire important pour l'organisme.

« L'augmentation du financement est attribuable à la crédibilité qu'a gagnée l'unité au fil des ans. Au fur et à mesure, on est allé voir les maires des municipalités que nous desservons pour leur demander une contribution financière ».

Aujourd'hui, l'organisme compte une quarantaine de membres bénévoles répartis dans quatre équipes : désincarcération, sauvetage général, recherche en forêt et plongée sous-marine. Depuis six ans, l'unité est aussi le maître d'œuvre d'Opération Nez Rouge.

L'USHY fonctionne avec un budget de 55 000 \$ amassés grâce à une campagne de financement qui se tient en octobre ainsi qu'à la contribution financière des villes desservies, soit Granby, le Canton de Granby, Saint-Alphonse-de-Granby, Waterloo, Saint-Paul-d'Abbotsford et Sainte-Cécile-de-Milton¹.

Depuis le 10 juin 2006, l'emplacement de l'Unité de sauvetage de la Haute-Yamaska, situé au 581, rue Rutherford, à Granby, porte le nom, d'« Édifice Richard-Archambault ».

1. Source : Cynthia St-Hilaire, Journal Express, de Granby.



Spécialisés en santé et sécurité du travail depuis plus de 20 ans

AG ARCHAMBAULT
AVOCATS

Jacques L. Archambault, CRHA
Avocat

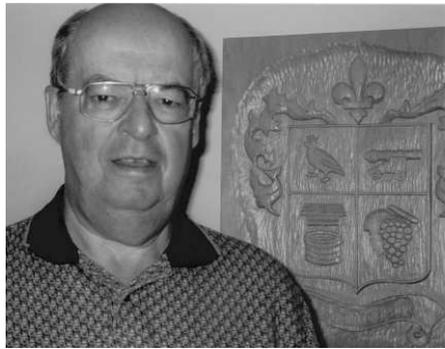
1, Place Ville Marie, Bureau 2821
Montréal (Québec) H3B 4R4
Tél. : (514) 736-0707
Télec. : (514) 736-5858
jla@archambaultavocats.com

Service juridique de ARCHAMBAULT GROUPE CONSEIL INC.

Michel P. Archambault, BA., LL.L.
Avocat

315, boulevard René-Lévesque Est
Bureau 001
Montréal (Québec) H2X 3P3
Courriel : archambaultmichelp@bellnet.ca

Téléphone : (514) 526-0817
(514) 844-8804
Télex : (514) 844-5927



En même temps que l'association fête ses 23 ans, nous voulons souligner la ténacité de l'un de nos membres fondateurs, Pierre, qui en 1983, avec un bagage de recherche déjà important, se joignait au groupe qui mettait sur pied une organisation devenue aujourd'hui notre fierté.

Non seulement Pierre a-t-il été membre du conseil pendant 23 années, mais il a été le pilier qui a fait naître, progresser et triompher notre bulletin grâce à ses recherches inlassables.

Pierre se retire du conseil, mais il demeure très engagé dans la recherche et la rédaction du bulletin.

Pour ton engagement, tes recherches, ta fierté d'être Archambault, nous voulons te dire, Pierre, un grand et sincère merci.

Nous souhaitons que tu demeures le maître d'œuvre du bulletin pendant de nombreuses années encore et que tu continues à rendre les Archambault fiers d'appartenir à notre grande famille.

Au nom de tous les Archambault,

Le président Richard.



Rubrique nécrologique

Raymonde Archambault-Lévesque, fille de Philippe et de Blanche Daniel, nous a quittés le 17 mai 2006 à Laval, âgée de 79 ans, pour retrouver son époux Fernand, son frère Jean-Paul et sa sœur Liliane. Elle laisse dans le deuil son fils Raymond, ses trois petits-enfants Dominic, Jessie et Lyf-Ann ainsi que ses sœurs Pauline et Lise et son frère Maurice.

Pierre Archambault, décédé le 11 juin 2006 à Gatineau, âgé de 86 ans. Il laisse dans le deuil son épouse Germaine Sauvageau et ses enfants Claude et Lisette. Pierre est l'oncle de Jean, époux de Carole (traductrice de notre bulletin).

Denyse Monette, épouse de Maurice Archambault, décédée le 23 juillet 2006, âgée de 71 ans. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants Éliane, Martin et Julie, ses frères Pierre et Yvan.

À ces familles éprouvées, les condoléances des Archambault d'Amérique.

Fête au Petit Village de Saint-Paul-l'Ermitte



François Archambault,
1^{er} maire de Saint-Paul-l'Ermitte, 1858

Les 22, 23 et 24 septembre 2006 ont eu lieu les fêtes du 150^e anniversaire de la paroisse de Saint-Paul-l'Ermitte. Les organisateurs ont voulu, à cette occasion, souligner la présence de nombreux Archambault qui ont habité la région depuis 1718. À remarquer également que François Archambault a participé en 1872 à la décoration de l'église de Saint-Paul-l'Ermitte à titre d'entrepreneur¹.

Le président des Archambault a été invité à personnifier François Archambault, premier maire de la municipalité en 1858. Rollande Archambault, résidente de Saint-Paul-l'Ermitte a été désignée la paysanne de la fête.



Guy, Richard et Jocelyne



Claire, Richard et Denis

De nombreux artisans ont fait la démonstration d'anciens métiers pratiqués par nos ancêtres. Le patrimoine sous toutes ses formes a été mis en valeur.

Merci aux Archambault et conjoints qui ont participé à la fête en assurant une présence au stand des Archambault. Merci à Denis et Claire, Jocelyne et Donia, Jean-Paul et Pierrette et à Diane.

Une fois de plus les Archambault ont pu s'illustrer, se faire connaître et promouvoir la grande famille Archambault,

Votre président Richard.

¹ Christian Roy et Onil Therrien, *Histoire de Saint-Paul-l'Ermitte (Le Gardeur)*, 1985.



Un membre nous écrit...

... J'ai l'intention d'assister aux festivités de 2008 à l'occasion du 350^e anniversaire du puits creusé par Jacques Archambault. C'était un homme extraordinaire et notre association conserve sa mémoire bien vivante, à Montréal. Très impressionnant !

John Thorne, Traverse City, Michigan, États-Unis.

*Après un souper bien arrosé,
deux hommes trinquent à nouveau à leur santé*



*À ta santé ! L'ami Bazile, non daté dans Paul Saunière,
Monseigneur, non daté (page 232.)¹*

1. Musée de la civilisation, bibliothèque du Séminaire de Québec, 429.6